Coffret cd événement, annonce. THE UNRELEASED MASTERS : Jessye Norman, soprano / works by Wagner, R. Strauss, Haydn, Berlioz, Britten – 3 cd Decca classics

La voix du XXè, aux côtés de Maria Callas ou de Renée Fleming,



Jessye Norman demeure la plus grande diva du siècle passé : timbre incandescent, longueur du souffle, legato de rêve, surtout intelligence exceptionnel du texte, capable de phrasés ciselés, réalisant des incarnations saisissantes par son énergie et son intensité, la diva née en Georgie en 1945 a ébloui la scène lyrique, autant comme diseuse intimiste que formidable tragédienne imprécatrice, hallucinée, embrasée, sublimée par sa conception enivrée de ses prises de rôles. Pour le printemps 2023, Decca qui a enregistré les plus beaux enregistrements de sa discographique (dont les Quatre derniers lieder de R Strauss sous la baguette de Kurt Masur, un disque pour l'éternité), nous régale en publiant 3 cd, 3 programmes / « unreleased masters », jamais édités. Chacun témoigne d'une implication vocale inouïe **de 1989 à 1998**. Une quasi décade

légendaire qui rend compte d'un chant exceptionnel, unique et singulier. Ces perles inédites raviront les admirateurs et devraient tout autant convaincre ceux qui n'ont pas encore été auditeurs de cette voix exceptionnelle. Le corpus miraculeux comprend les cycles de lieder avec orchestre de **R Strauss (Vier Letzte lieder, mai 1989)** et **R Wagner (5 Wiesendock lieder, nov 1992)** sous la baguette de James Levine (avec les Berliner Philharmoniker) ; un programme de **cantates signées Haydn, Berlioz et Britten (Berenice, Cléopâtre H 36, Phaedra, fev 1994, Boston Symphony Orchestra**, sous la direction de **Seiji Ozawa**) ; enfin, de larges extraits de **Tristan und Isolde de Wagner** sous la direction de **Kurt Masur**, dont un *Liebestodt*, anthologique, gravure pour l'éternité (avec le Tristan de Thomas Moser, enregistré au **Gewandhaus Leipzig** en mars et avril **1998**. Magistral. Voilà qui nourrit davantage le mythe Norman. Coffret événement CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023

THE UNRELEASED MASTERS : Jessye Norman, soprano / works by Wagner, R. Strauss, Haydn, Berlioz, Britten – 3 cd Decca classics – **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Parution annoncée : le 24 mars 2023 – PLUS d'infos sur le site de DECCA classics : https://www.deccaclassics.com/en/artists/jessyenorman/news/decca-to-release-never-before-heard-masters-with-support-of-jessye-norman-estate-268075

TEASER VIDEO :



of Jessye Norman can, in part, be laid to rest with this release of the most wanted of these, the great singer in French repertoire and in German opera and song, recorded over a ten-year period, between 1989 and 1998.

Other recordings were at least thought of. In 1996, Costa Pilavachi told me about discussions around Elgar's Sea Pictures, and there was plenty of range, depth and opulence in Norman's voice to have encompassed that. We're all the poorer not to have seen this materialise. Norman herself wished to record Duke Ellington's Sacred Concerts. With Abbado she recorded Mahler's Kindertotenlieder and Rückert-Lieder for Deutsche Grammophon, still unpublished. There are rumours about a complete Elektra with Abbado and the Wiener Philharmoniker (with Cheryl Studer and Helga Dernesch, among others), but, according to Christopher Alder, Abbado's long-time producer at Deutsche Grammophon, this does not exist.

What did however take place was the first in a series of planned sessions for Tristan und Isolde on 19, 22, 24, 27, 28, 30 March and 1 April 1998, returning to the Gewandhaus in Leipzig, the location of one of Norman and Masur's most hallowed recordings – that of Richard Strauss. Present at the Wagner sessions, conducted by Kurt Masur, were Norman, the American-Austrian tenor Thomas Moser (Tristan) and the young Ian Bostridge displaying a beautiful palette of colours for the role of the young sailor. Sessions with Bostridge were completed quickly, and with cordiality, between conductor and tenor. Allegedly, Norman and Masur weren't entirely in agreement on all musical points and there are reports of tensions at the sessions.

The role of Isolde, in so many ways tailor-made for Norman's persona, was also a challenge. According to David Patrick Stearns, who interviewed her on several occasions, "the role of Isolde was like the forbidden fruit that stood just beyond her reach but not entirely. She admitted at various times that she was 'holding contracts' for the role but frankly worried that the Act I curse would not leave her with enough voice for the rest of the opera." Perhaps recording it was a different matter, but here again, according to Wolf-Dieter Karwatky, one of the recording engineers, passages in Isolde's Narration and Curse had to be repeated several times. (Karwatky also told me how he injured his back while setting up the microphones at one of the sessions, and Norman helped by kindly giving him very strong massages each day after to relieve some of the pain!)

OPERA. Jessye Norman est morte



Jessye Norman est morte. La soprano **Jessye Norman** s'est éteinte hier, lundi 30 septembre 2019 à l'âge de 74 ans à la suite d'une septicémie. La longueur du souffle, la recherche d'un son idéal, le sens du texte qui la rendu mémorable dans l'interprétation des héroïnes françaises, en particulier baroque (sublime Phèdre dans Hippolyte et Aricie de Rameau, à Aix et à Paris) ou romantique (délicieuse Hélène dans La Belle Hélène d'Offenbach. Jessye Norman fut aussi un grande diseuse, experte du verbe, de la nuance. Elle chanta aussi (essentiellement pour Philips et Decca) un vaste répertoire où sont préservés, certes le beauté dutimbre et l'élégance du chant comme du style, surtout, le sens du texte et le relief du drame.

De toute les grandes divas noires, – Grace Bumbry, Kathleen Battle,…, Jessye Norman égale les meilleures et les plus bouleversantes. Un lien particulier l'unissait avec la France où elle chantait la marseillaise pour les commémorations de la Révolution en 1989.

Il y a 4 ans (2015), Fayard publiait la traduction française de sa biographie : « Tiens toi droite et chante ! » : un témoignage poignant sur l'ascension de la chanteuse, « née à Augusta en Georgie, outre ses dons vocaux prodigieux, (Jessye Norman) traverse des événements politiques et sociétaux

majeurs qui ont marqué l'après guerre : dans son pays, les lois racistes et la ségrégation qui ont suscité tout un mouvement populaire pour l'égalité des citoyens américains ; puis jeune cantatrice passée à Berlin dans les années 1960, écoutes discrètes et loi du secret comme du soupçon à l'époque de la guerre froide. Il faut lire ses souvenirs d'enregistrements à Dresde par exemple pour comprendre le climat et les conditions d'une époque troublante et surréaliste. »



L'acmé de sa carrière s'est déroulé dans les années 1980 et

1990. Parmi les grands rôles de Jessye Norman, à jamais au panthéon des étoiles du beau chant, distinguons Jocaste d'Oedipus Rex (chanté au festival de Matsumoto en 1993 sous la direction d'Ozawa), Didon (Purcell et de Berlioz), Phèdre (certains soirs enchanteurs de 1982 au Festival d'Aix en Provence), Erwartung naturellement… ; un travail tout autant remarquable avec les compositeurs vivants tels Tippett (A child of our time, célébration déchirante contre l'inhumanité de la guerre et de la Shoah) ou Messiaen (Poème pour Mi) ; Schubert, Mozart, Wagner, surtout Richard Strauss (Ariane d'Ariadne auf Naxos) dont elle fait une héroïne détruite mais hallucinée, prête à être sauvée par le miracle de sa rencontre inespérée avec Bacchus (voir les archives vidéo ci après)… Il existe aussi un document filmé de son récital symphonique avec Herbert von Karajan, dans la Mort d'Isolde de Wagner, temps suspendu où la diva au timbre de miel travaille avec le plus grand chef d'orchestre d'alors, celui là même qui au soir de sa vie laisse respirer comme peu, chaque ligne instrumentale … (1988).

Reposez en paix Madame Norman ; vous qui avez bercé nos cœurs et comblé notre âme, nous ne vous oublierons pas.



Jessye Norman chante Ariadne auf Naxos – Metropolitan Opera NY, 1988

LIRE aussi

notre compte rendu critique du Livre : Jessye Norman : « Tiens-toi droite et chante ! » (Fayard)
http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-jessye-norman-tiens-toi-droite-et-chante-fayard/

VIDEO

Jessye Norman répète le rôle d’Ariadne auf Naxos sous la direction de James Levine
https://www.youtube.com/watch?v=8xVEtwnT3aE
Metropolitan Opera House, New York, 1988.

Jessye Norman chante ARIADNE auf Naxos
https://www.youtube.com/watch?v=_H9LTixHHug
AMpleur du legato, articulation, sens du texte, couleurs intérieures… tout l’art de la tragédienne Jessye Norman capable d’exprimer l’hallucination est là.. sublime diamant

---

https://www.youtube.com/watch?v=_H9LTixHHug

Livres, compte rendu critique. Jessye Norman : « Tiens-toi droite et chante ! » (Fayard)

Livres, compte rendu critique. Jessye Norman : « Tiens-toi droite et chante ! » (Fayard). Moins autobiographie que mémoires au fil de l'humeur et des thématiques qui lui sont chères, le texte de Jessye Norman reste surtout un « merci » à la vie, une profession de foi, un hymne aux valeurs humaines supérieures qui permettent de rendre notre existence et notre monde meilleurs… Si tant est que nous puissions influencer le cours des choses. Dans le cas de la diva américaine dont la carrière débute en 1960 et s'achève officiellement à la fin des années 2000, la détermination et l'optimisme (« tiens toi droite et chante! ») sont un moteur exceptionnel pour réaliser les rêves d'accomplissement d'une voix phénoménale. Pourtant l'itinéraire de cette enfant née à Augusta en Georgie, outre ses dons vocaux prodigieux, traverse des événements politiques et sociétaux majeurs qui ont marqué l'après guerre : dans son pays, les lois racistes et la ségrégation qui ont suscité tout un mouvement populaire pour l'égalité des citoyens américains ; puis jeune cantatrice passée à Berlin dans les années 1960, écoutes discrètes et loi du secret comme du soupçon à l'époque de la guerre froide. Il faut lire ses souvenirs d'enregistrements à Dresde par exemple pour comprendre le climat et les conditions d'une époque troublante et surréaliste.

Les combats de Jessye

L'enfant s'est construite grâce aux valeurs léguées par sa famille, sa grand mère qui chantait les spirituals à l'église en traversant les allées pour saluer ses voisins ; ses parents, responsables, justes, et surtout engagés pour l'émancipation des droits des noirs. La chanteuse, star du lyrique au XXème garde chevillé au corps, cet amour de la liberté, mais aussi du travail, de la discipline, de la dignité partout, toujours, comme un phare tourné vers les autres.
Le mélomane comme l'admirateur de la personne humaine retrouvera sa « Jessye » : une conscience pleine et libre soucieuse d'empathie, de reconnaissance et de fraternité. Les chapitres sur le travail artistique, la collaboration avec les chefs et les confrères sont rares, donc très appréciés, disséminés au fil des pages.



Heureusement, Jessye parle de ses rôles fétiches, de ses compositeurs de prédilection, de ses rencontres : Jocaste d'Oedipus Rex (chanté au festival de Matsumoto en 1993 sous la direction d'Ozawa), Didon (Purcell et de Berlioz), Phèdre (certains soirs enchanteurs de 1982 au Festival d'Aix en Provence), Erwartung naturellement… ; travail avec les compositeurs vivants tels Tippett (A child of our time, célébration déchirante contre l'inhumanité de la guerre et de la Shoah) ou Messiaen (Poème pour Mi) ; Schubert, Mozart, Wagner, surtout Richard Strauss dont elle explique la portée poétique et spirituelle des Quatre derniers lieder sur près de 2 pages ! On passe volontiers les nombreuses récompenses, distinctions, médailles et invitations prestigieuses dont évidemment les célébrations en 1989 de la Révolution française où Jessye fut notre Marianne, entonnant la Marseillaise,

drapée dans les couleurs tricolores telle la pythie d'une ère nouvelle (que l'on attend toujours). C'était l'époque où Paris créait l'événement… comme Berlin dont le mur tombait. Jessye Norman raconte alors l'enregistrement à Dresde qu'elle réalisait et qui tombait à pic : Fidelio de Beethoven et son hymne à la liberté. Cela ne s'invente pas.
De page en page, se précise une femme qui affirme ses valeurs humaines, son humilité face à la vie, sa gratitude pour ceux qui l'ont aimée et qui continuent de l'accompagner.

Au final c'est plus une leçon de vie que le catalogue d'anecdotes scrupuleusement inscrites selon les productions et les enregistrements vécus. Il en ressort un portrait de femme admirable qui brille par son exigence autant artistique qu'humain, son désir d'empathie et sa curiosité pour les autres. Les divas d'aujourd'hui ferait bien de méditer sur ce qu'elles apportent de concret à la société, après avoir tant reçu de leur public et admirateurs. **Jessye Norman serait-elle la dernière représentante des divas aussi charismatiques que généreuses ?** Tant de déclarations pour le respect, l'égalité, le don sont méritoires de la part d'une artiste qui a profité du star system des années 1980 et aussi du marketing vertigineux du classique à l'époque florissante du compact disc. Pudiquement, l'éditeur ne communique pas l'année de naissance de la Diva (15 septembre 1945) : il s'agit donc aussi d'une publication soufflant les 70 ans de la cantatrice inoubliable. Bonne anniversaire, Jessye !

Livres. **Jessye Norman : « Tiens-toi droite et chante ! »** (Fayard). EAN : 9782213686189. Parution : le 29 avril 2015. 350pages. Format : 135 x 215 mm. Prix public TTC: 20.90 €.

LIRE aussi notre **annonce du Livre : Tiens toi droite et chante ! par Jessye Norman (Fayard)**

Livres, annonce. Jessye Norman : « Tiens-toi droite et chante ! » (Fayard)



Livres, annonce. Jessye Norman : « Tiens-toi droite et chante ! » (Fayard). L'immense et légendaire soprano américaine Jessye Norman publie en 2015 ses mémoires : sorte d'autobiographie d'où jaillit une personnalité forte et généreuse qui ayant depuis l'enfance la passion du chant et de l'opéra, a mené une carrière musicale hors norme grâces à sa discipline, son sens du verbe, un dramatise qui enchanté, émerveillé, halluciné a souvent produit la grâce sur les planches : instants inouïs, partagés avec une Lorraine Hunt par exemple et qui restent à jamais gravés dans la mémoire de ceux qui ont eu la chance de l'écouter directement… **Fayard** nous régale nous français avec qui la diva cultiva une relation très spéciale : comme le rappelle le visuel de couverture. En juillet 1989, pour le bicentenaire de la Révolution française, Jessye chantait la Marseillaise place de la Concorde, drapée dans le drapeau tricolore telle une pythie épique et jubilante.

La vie et la carrière se raconte ici depuis son enfance en Géorgie, ses attaches et ses amours familiales où rayonne surtout la figure de sa grand mère, elle même chanteuse de cantiques et de spirituals à l'église, et qui aimait (ce que fera par la suite Jessye l'héritière) passer dans les allées parmi les fidèles pour leur offrir ce chant divin et remercier ses voisins. Cela ne s'invente pas et cela forme une relation privilégiée à la musique, au chant, aux autres.

Le texte débute après la préface signée **James Levine**, directeur musical au Metropolitan Opera de New York, par une évocation saisissante de sa participation au concours de chant de la Radio Bavaroise à Munich en 1968 : au moment des soulèvements parisiens, alors que les States sont aussi en flammes après l'assassinat de Martin Luther King, la jeune chanteuse raconte sa détermination d'acier malgré les pressions inimaginables du jury munichois pendant les sélections…

Avant Renée Fleming, Jessye Norman a incarné un idéal féminin à l'opéra, faisant surtout les soirées les plus mémorables du Met : sa voix ardente et ciselée fait une tragédienne exceptionnelle et une diseuse saisissante : Wagner, Weber, Strauss, Rameau, Mozart, Verdi, Brahms, Mahler et Schoenberg auront été ainsi renouvelés. Leurs héroïnes Isolde, Euryanthe, Ariadne, Phèdre, La comtesse… auront gagné une nouvelle vérité, une profondeur et un éclat singuliers.



L'affinité avec la France s'incarne dans ses interprétations de Berlioz *(Les Troyens, Les Nuits d'été)*, de Rameau et dans son goût pour la mélodie française (comme lorsque Cecilia Bartoli chantait Ophélie). Citoyenne, politiquement engagée, Jessye Norman a œuvré pour les droits civiques aux États-Unis, contre la radicalisation inquiétante de la société américaine ; dignité, respect, égalité ne sont pas de vains mots pour cette diva humaniste sensible. Lecture magistrale et nécessaire à l'heure où les valeurs de fraternité déclinent. Prochaine critique complète de « Tiens-toi droite et chante ! » de Jessye Norman dans le mag cd, dvd, livres de classiquenews.com

Livres. Jessye Norman : « Tiens-toi droite et chante ! » (Fayard). EAN : 9782213686189. Parution : le 29 avril 2015. 350pages. Format : 135 x 215 mm. Prix public TTC: 20.90 €.



LIRE aussi : Jessye Norman : Roots, my life, my soul (2010) ; Jessye Norman a portrait (2008) ; *Présentation de la collection de cd* ***The Jessye Norman collection*** ***2*** *: a tribute by Philips, Decca : 4 cd thématisés (A Wagner collection, Live at Hohenems et Sazlburg recital, Brahsm et Schubert lieder, The song books… et aussi* ***The Jessye Norman collection 1*** *(5 cd thématisés dédiés à l'art de la diva américaine : Lieder de Schubert et Mahler, 1984 et 1971 ; mélodies françaises, 1979, Berlioz, et Ravel, 1976) ; Spirituals, 1978 + Schubert, Gounod, Franck, chants sacrés, 1981 ; Lieder de Richard Strauss , 1982 ; Erwartung de Schoenberg, 1990 + Oedipus Rex de 1992).*

Portrait de Jessye Norman (Adrien de Vries, 2006)